

## Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

## Opération coup de «debza»

Dans les revues étrangères ou sur le Net, on trouve des tas d'articles sur les bagnoles, de la plus rétro au bolide des routes développant une puissance d'une centaine de chevaux.

Il y a aussi à chaque fin d'année les différents classements sur la voiture la plus économique, la plus sécurisée, etc. Une revue française a même décerné le titre peu envieux de «bonnet d'âne».

Un autre papier parle de ces noms de voitures qui dans une autre langue veulent dire autre chose et sont parfois dévalorisants pour le modèle qui le porte. D'ailleurs, «Laguna» et «Legata» signifient chez nous, respectivement, «la muette» et «la ramasseuse». Il y a aussi les surnoms que les Algériens donnent à certains modèles de marques connues.

Ça a commencé avec la Mercedes «Fantôme» qui n'a jamais été baptisée ainsi par son constructeur allemand. Nous avons ensuite eu les Clio «Debza» (poing) et «Casquéta» (casquette), surnommées ainsi à cause de leurs formes. La dernière venue, c'est la BMW «Chitana» (la diablesse), certainement à cause de ses performances «diaboliques».

Au fait, même ailleurs, existent ce genre de surnoms. Les Français n'ont-ils pas appelé un fourgon de la police «le panier à salade» ?

K. B.

TLEMCEEN, CAPITALE DE LA CULTURE ISLAMIQUE  
Entre indifférence et non-événement

Si les préparatifs pour cette manifestation vont bon train et suscitent parfois la curiosité des Tlemcenais, l'événement en lui-même ne fait l'objet d'aucun commentaire. Logiquement, les Tlemcenais devraient s'enorgueillir de ce rendez-vous universel. Mais on a l'impression que ce n'est pas le cas. Il est vrai que beaucoup de choses ont été réalisées sur le plan infrastructures, tout le Grand Tlemcen est en chantier et pour la première fois l'ensemble des médinas font l'objet d'une restauration à grande échelle, R'hiba, El-Medress ainsi que l'esplanade de Mansourah.

Cependant, il y a quelque chose qui semble avoir heurté l'ego des citoyens et de la société civile. Dès le début, les responsables chargés des préparatifs ont ignoré une chose essentielle : cette manifestation concerne en premier lieu la population de Tlemcen, il y a là un grand déficit en matière de communica-

tion. Le simple citoyen n'a pas la moindre idée sur ce qui va se passer en 2011. Sur le plan de l'information, ni la cellule de communication ni l'ensemble de la presse locale n'ont été associés à une quelconque réflexion pour enrichir les débats.

Et puis là où le bât blesse, c'est le fait d'avoir ignoré des personnalités qui ont consacré la majeure partie de leur vie à défendre et enrichir le patrimoine culturel de Tlemcen.

A l'exemple d'Omar Dib qui fait vibrer les ondes de la radio locale chaque matin en vous proposant un voyage dans le temps et dans les profondeurs de l'histoire de la Grenade d'Afrique ou encore Djamel-Eddine Boukli, ce grand penseur de la pensée islamique.

Le fait d'avoir organisé une conférence de presse internationale à Alger rappelle étrangement la cérémonie de remise du prix Mohammed-Dib qui a été délocalisée.

M. Zenasni

## EN LIBRAIRIE

## LES AVENTURES DE BENDERBECHI EN LIVRE ET DVD

## Les bons contes font les bons amis

Quand une auteure rencontre un illustrateur, cela donne un joli livre de contes très bien illustré. Nassima Touisi a recueilli et écrit six contes du terroir. Son mari Taoufik Semmad, lui, s'occupe des illustrations.

Le premier ouvrage intitulé *Les aventures de Benderbechi* paru chez les éditions Abécédaire est déjà dans les librairies. Le livre de format poster est accompagné d'un DVD. Celui-ci comporte une lecture audio, de la musique, un bruitage et des images animées du même conte. Au dos de l'ouvrage, nous avons un jeu de l'oie avec des illustrations tirées de différentes



Nassima Touisi, romancière.



Photos : DR

pages du livre. *Les aventures de Benderbechi* est l'histoire d'un vieux montagnard qui a toujours vécu en solitaire.

Un jour, il décide de descendre de sa montagne. Dans sa nouvelle vie, il rencontre, bien sûr, beaucoup de gens. Son problème, c'est qu'il ne connaît pas les formules de politesse en vigueur dans le monde «civilisé» comme «bon appétit» ou «khiar ennas». Quand il

en apprend une (involontairement), il n'en fait pas toujours bon usage. «Sur le plan financier, on n'est ni gagnants ni perdants en publiant ce livre dont nous avons nous-mêmes financé l'édition. Notre objectif est, surtout, de préserver les contes de notre terroir», nous a confié Nassima Touisi-Semmad. Dans ce but, elle est allée voir les personnes (âgées) qui connaissent des

vieux contes. De ces rencontres chaleureuses, elle garde de très bons souvenirs. Elle a aussi remarqué que, parfois, des contes «voyagent dans le temps et dans l'espace» comme, par exemple, celui de *Yemma Aïcha k'sioura* dont il existe une version canadienne. Taoufik Semmad est infographe, designer et artiste peintre, sorti de l'Ecole des beaux-arts d'Alger.

Il a aussi fait de l'animation (vidéo) avec un groupe de Québécois au Canada, pays où il a également animé des expositions d'arts plastiques (il est aussi passé par l'ex-URSS et par les Etats-Unis). *Les aventures de Benderbechi* (prix 550 DA) est le premier livre d'une série qui comporte cinq autres ouvrages. Les contes populaires ont souvent un message éducatif tout en développant l'imagination des enfants. On pourrait même dire que les bons contes font les bons enfants.

K. B.

## FESTIVAL «POLAR EN LUMIÈRES» EN FRANCE

## Yasmina Khadra citoyen d'honneur, Idir en guest star

L'auteur de *Ce que le jour doit à la nuit*, le romancier Yasmina Khadra, a été élevé au rang de «citoyen d'honneur» de Vitrolles (Bouches-du-Rhône) mardi soir, à la faveur de la soirée inaugurale de la deuxième édition du Festival «Polar en lumières», a appris l'APS, mercredi auprès des organisateurs.

Loïc Gachon, maire de Vitrolles, a décerné, à ce titre, la médaille de la ville à l'auteur algérien qui préside cette deuxième édition du Festival organisé par «Cinéma les Lumières», une manifestation culturelle qui réunit les mordus du 7<sup>e</sup> art et de la littérature policière, a précisé la même source à l'APS.

Invité d'honneur, Yasmina Khadra a auparavant ouvert la marche de cet événement culturel qui a consacré une soirée thématique au polar algérien dont *Morituri* du romancier et dont l'adaptation au cinéma par Okacha Touita a été projetée lors de cette soirée.

Auteur de nombreux polars, Yasmina Khadra est internationalement connu.

Ses romans où il a critiqué la bêtise humaine et la culture de la violence sont traduits dans vingt-cinq pays.

*Les Hirondelles de Kaboul* sur l'Afghanistan et

*L'attentat* sur la descente aux enfers d'une Palestinienne entraînée vers le terrorisme sont les deux premiers volumes d'une trilogie consacrée au dialogue de sœurs qui oppose l'Orient et l'Occident et qui s'achève avec la parution des *Sirènes de Bagdad* sur la guerre en Irak (Julliard, 2006).

Tous ces romans dénoncent le problème de la violence, à travers une écriture lyrique et dépouillée, alliant la beauté et l'insoutenable.

*L'attentat* a reçu le Prix des libraires 2006, le Prix Tropiques 2006, le Grand Prix des lectrices côté femme, le Prix littéraire des lycéens et apprentis de Bourgogne ainsi que le Prix des lecteurs du Télégramme et est actuellement en cours d'adaptation cinématographique aux Etats-Unis.

En 2008, Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohamed Moulessehouli, a également publié *Ce que le jour doit à la nuit* aux éditions Julliard. Un grand roman sur l'histoire d'un peuple, sa douleur, ses valeurs, sa fierté, ses drames et ses espérances.

Le romancier et professeur en littérature sud-africaine, Prix Nobel, J. M. Coetzee, voit en Yasmina Khadra un «romancier de premier ordre». «Polar



en lumières», qui se poursuivra jusqu'au 13 du mois en cours, constitue l'événement culturel de l'année de cette ville du sud de France qui se mettra aux couleurs du 7<sup>e</sup> art et proposera un volet entièrement dédié à l'Algérie : *Babel* de Khaled Benaïssa, *El-Bab* de Yasmine Chouikh, *Les baies d'Alger* de Hassen Ferhani.

Des films algériens, peu connus du grand public, seront projetés à cette occasion, de même que le long métrage de Francis Zamponi, *Mon colonel*, une enquête policière sur fond de meurtre en pleine guerre d'Algérie. Un moment privilégié entre les projections et les débats sera consacré à l'icône de la chanson berbère Idir, qui présentera des morceaux choisis de son répertoire.

## ACTUCULT

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**

● **Jusqu'au 20 février** : Exposition «Les Phéniciens d'Alger, les routes du commerce entre la mer Méditerranée et l'Afrique noire» (salle 4 de 10h à 18h).

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**

● **Programme cinéma**  
**Jusqu'au 16 février** : *Salt* avec Angelina Jolie à 14h, 17h et 20h, sauf le mercredi

16 février où il n'y aura qu'une seule séance : 14h

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER**

● **Lundi 14 février à 19 h** : Concert de musique classique du quatuor à cordes Diotima avec Naâman Sluchin et Yun-Peng Zhao : violons ; Franck Chevalier : alto ; Pierre Morlet : violoncelle.

**GALERIE EZZOU'ART (CENTRE COMMERCIAL ET DE LOISIRS DE**

**BAB EZZOUAR, ALGER)**

● **Jusqu'au 5 mars 2011** : Exposition collective d'arts plastiques (25 artistes) intitulée «La couleur dans tous ses états».

**CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ORAN**

● **Jusqu'au 24 février 2011** : Exposition de peinture de Karim Sergoua intitulée «Elan de vie versus Elan de vie».